

A propos de l'artiste...

Frédéric Royer

Né en 1974. Travaille et vit à Lille.

Très tôt Frédéric Royer s'est tourné vers les Arts Appliqués. Il intègre en lauréat l'ENS de Cachan et poursuit sa route jusqu'au CAPET Arts Appliqués. Parallèlement à sa carrière d'enseignant, il développe toute une iconographie mêlant peintures, sérigraphies, taches, coulures où sa sensibilité peut s'épanouir.

Ses toiles grands formats nous parlent avec une petite touche d'ironie de l'avachissement des corps, de l'oisiveté et de la passivité face aux images médiatiques.

« Tantôt vautrés devant un poste de télévision, tantôt prostrés face à des photos de presse sérigraphiées, ces acteurs sont oisifs et apathiques. Cette inaction est toutefois troublée par le lent mouvement imprimé par la superposition des postures qui nous rappellent que ces corps sont vivants. Jamais ils ne chutent vraiment, ils restent plutôt au seuil d'un gouffre, ils sont là, happés et avachis devant le flot quotidien des images produites par l'industrie médiatique. » Les espaces intérieurs sentent le renfermé, le ressassé. Des tapisseries enserrant les murs et les canapés sont fatigués. Les postes de télé sont omniprésents, avec des images incongrues, l'extérieur n'arrive pas à atteindre ses personnages.

Au-delà de l'aspect un peu « médiocre » de ses modèles, (ils ne sont pas pris au faite de leur gloire), Frédéric Royer met ses tableaux en résonance avec une certaine histoire de l'art occidentale ancienne comme contemporaine. Les réminiscences de Giotto, de Hockney ou de Bacon planent sur ses œuvres. « La peinture est envisagée comme un jeu de dualité entre les médiums où s'interposent des touches humoristiques et des références décalées de la culture populaire et artistique ».

A propos des œuvres présentes dans la collection :

L'œuvre « TV Réalités » est composée de 12 toiles. Pour réaliser cette installation, Frédéric Royer s'est attaché à renouveler une technique photographique ancienne, le cyanotype, très utilisée au début de l'air photographique. Son œuvre matérialise un zapping aléatoire d'images normalement fugaces qu'il a capturé sur son écran de télévision. Il fait le choix de recourir au procédé du cyanotype pour donner un statut à des images qui n'en n'ont pas vraiment, leur conférant presque l'idée d'archives de notre monde, alors, qu'elles ne font que passer et sont immédiatement remplacées par d'autres, toutes aussi terribles, insipides, liées à l'évènement du moment. Le médium qui diffuse ces images, à savoir la télé, peut lui aussi être considéré quasiment comme un objet obsolète, remis en cause par les ordinateurs ou autres innovations technologiques. Cette installation, qui n'est pas sans évoquer une forme de saturation d'écrans, donne une réalité à notre surconsommation d'images et à notre monde plongé au cœur du regard omniprésent des écrans. Télésurveillance, atmosphère sécuritaire, Big Brother veille sur nous et nous sommes captivés par lui.

La série « Fit » représente avec sarcasme des personnages aux mouvements répétitifs, piégés dans des espaces désuets avec des appareils de musculation. Les poses se superposent et les objets sérigraphiés dialoguent avec le rythme régulier de l'exercice physique. Tantôt figures antiques d'athlètes, tantôt démonstrateurs pour une émission de télé-achat, les êtres qui peuplent ces toiles sont difficiles à cerner. Ils renvoient peut-être à l'autocentrisme de nos contemporains ou au culte du corps imposé par les médias de masse mais le portrait est ambigu et le message politique incertain.

En savoir plus : <http://fred-royer.com/>

La collection de l'inventaire présente 6 œuvres de Frédéric Royer:

Série TV #13, Peinture acrylique et sérigraphie sur toile – 2010 / TV #10, Peinture acrylique et sérigraphie sur toile – 2006 / TV Réalités, Cyanotypes sur toiles – 2013.

Télé-achat #3, Peinture acrylique et sérigraphie sur toile – 2012.

A l'intérieur #1, Techniques mixtes – 2009 - Sans titre, Acrylique – 2010 / A l'intérieur #2, Techniques mixtes – 2009 - Sans titre, Acrylique - 2009